

JEANNE BENAMEUR

LES RELIQUES

roman

BABEL

*à mon fils,
au sang toujours vif*

Ils sont trois. Ils sont vieux.

Dans le camion bringuebalant sur la route de campagne, pas d'autre chaleur que celle de leurs corps.

Il n'y a plus qu'à s'y tenir.

Doigts engourdis pressés sous les bras, les deux à l'arrière sont empaquetés dans le sommeil.

Le troisième, à l'avant, près du chauffeur, dos dressé à l'équerre des jambes maigres, scrute.

Il fallait voir tout ce blanc quand ils sont arrivés.

On ne voyait plus ni maison ni route ni bord de la route. Tout était pareil.

C'est ce que s'est dit Hesior sans baisser les paupières. Ça y est. Il n'y a plus de bord.

La neige avait tout recouvert.

Les pancartes, les noms sur les pancartes, tout avait

disparu. Dans le blanc. On ne pouvait plus rien nommer.

C'était étrange ce sentiment de blanc jusqu'à l'intérieur du crâne. Là non plus on ne pouvait plus rien nommer.

Zeppo et Nabaltar dormaient. Il valait mieux.

C'était là.

Le chauffeur avait arrêté le camion. La vieille carcasse avait grincé. Au bruit, ils s'étaient réveillés. Le bruit, ils le connaissaient bien. Des années.

Hesior s'était retourné. Il voulait voir leurs yeux s'ouvrir.

Le regard perdu. Comme les choses sous la neige. Quand on se réveille, c'est toujours comme si rien n'était encore arrivé.

Le chauffeur avait ouvert sa portière. Pour aider. C'est tout ce qu'il pouvait faire encore pour eux. Hesior lui avait posé la main sur le bras. Pour ce qu'ils avaient à descendre... les doigts d'Hesior s'étaient élevés dans l'air...

Il n'avait pas insisté. Ils ne se reverraient jamais. Ils le savaient.

Nabaltar avait pris la grande caisse, le coffre de bois par-dessus. Nabaltar, c'est une force de la nature. Zeppo et Hesior avaient attrapé chacun d'une main l'anse d'un vieux sac de voyage. C'était toutes leurs affaires. Ensemble. Les paupières de Zeppo clignaient très fort. Il ne pouvait pas s'en empêcher.

Aucun des trois n'avait regardé le camion s'éloigner. Et ils avaient marché.

C'était le matin. Très froid. Très tôt.

La maison, c'était un amas blanc avec deux trous

pour les fenêtres. Pas de volets. Il avait fallu déblayer devant la porte. Et puis gratter encore, et pousser. Un grand coup d'épaule. Au risque que le bois cède. Mais non.

Ça s'était ouvert. Ils étaient entrés.

L'un derrière l'autre. Sans un mot. Directement de la neige au sol de terre battue. Leurs pas faisaient des marques blanches derrière eux.